

LE DEBOISEMENT

Ceci est mon douzième article au sujet du déboisement inconsideré qui s'opère dans la province de Québec ; les lecteurs de la *Revue Canadienne*, n'ayant encore subi qu'un seul de ces articles, sont priés d'être indulgents à l'égard de celui-ci qui sera probablement le dernier. Une pensée toute nationale et nullement prétentieuse m'oblige à verser le reste de mes notes dans un chapitre où je parlerai, sans y mettre de l'ordre ni de l'art, des maux qu'occasionne la destruction de la forêt et de quelques moyens connus d'y porter remède. Mettons à part les théories et les traditions poétiques, et parlons le langage positif, attachons-nous au sens pratique, *aux affaires*, comme l'on dit partout.

Le Parlement de la Province vient de préparer les voies à l'étude de la question du déboisement. Un comité présidé par le Commandant Fortin, député de Gaspé, s'est mis en devoir de présenter un rapport écrit sous forme de témoignages ; dans la prochaine session de Québec, ce rapport obtiendra la place qu'il mérite, c'est à-dire l'une des premières aux yeux des hommes d'étude aimant leur pays. M. Chauveau rencontre sur ce point l'approbation des hommes qui combattent son gouvernement ; ce n'est pas faire de la propagande de parti que de remercier le premier ministre du rôle protecteur qu'il assume en cela ; la nouveauté du sujet vaut la peine qu'un homme considérable en fasse valoir l'importance. L'on doit s'en féliciter d'autant plus que M. Joly s'est exprimé de manière à montrer qu'il n'y a qu'une volonté parmi les chefs de la politique touchant la préservation des forêts provinciales. Sous ces auspices, il y a lieu d'espérer un résultat aussi prompt qu'efficace dans certains remèdes devenus d'application urgente.

La province de Québec renferme une population qui peut être évaluée à douze cent mille âmes ; sa superficie forestière est de cent millions d'acres ; son climat est excessivement rigoureux, ce qui nécessite et maintient à bas prix les bois de chauffage ; ses industries souffrent déjà, et souffrent beaucoup du manque de bois durs